APRÈS *GOODBYE LENIN !*,
LE DERNIER FILM DE WOLFGANG BECKER

LE HÉROS DE BERLIN

Avec **Charly Hübner**, **Christiane Paul**, **Leonie Benesch**, **Daniel Brühl**

Allemagne - 2025 - 113' – 1.85 – 5.1

SORTIE LE 15 JUILLET

DISTRIBUTION
Paname Distribution
Tél. 01 40 44 72 55
distribution@paname-distribution.com
www.paname-distribution.com

PRESSE
Le bureau de Florence
Florence Narozny
florence@lebureaudeflorence.fr
Tél. 06 86 50 24 51
Mathis Elion
mathis@lebureaudeflorence.fr

SYNOPSIS

Micha Hartung, propriétaire d'un vidéoclub berlinois au bord de la faillite, voit sa vie basculer : à l'occasion du 30ème anniversaire de la chute du mur de Berlin un journaliste le présente comme le cerveau d'une évasion massive historique de la RDA. Devenu un héros malgré lui, il se retrouve pris dans un engrenage de semi-vérités et de mensonges éhontés.

ENTRETIEN AVEC STEFAN ARNDT PRODUCTEUR

Wolfgang Becker n'a réalisé que quelques films. Il prenait toujours beaucoup de temps entre chaque projet, mais il avait un sens impeccable du timing.

C'est ce que démontre une fois de plus *Le Héros de Berlin*. Saviez-vous dès le début que ce serait son dernier projet ?
Voici comment les choses se sont passées : environ neuf mois avant le début du tournage, j'ai eu une conversation avec Wolfgang au cours de laquelle il m'a confié qu'il savait qu'il ne vaincrait pas son cancer. Il s'était donné deux options : la première consistait à revisiter tous les plus beaux endroits du monde ; la seconde était de réaliser un autre film.

Nous nous sommes immédiatement mis d'accord sur le projet à réaliser : une adaptation du roman de Maxim Leo. Nous avons recruté Constantin Lieb comme scénariste et avons élaboré un concept de production unique. Notre idée était de réunir un grand nombre de nos amis pour tourner le film. C'était la seule façon de le concrétiser : grâce à l'engagement de personnes qui connaissaient Wolfgang, qui avaient une certaine expérience, et qui avaient peut-être une approche plus détendue et savaient comment gérer sa maladie.

Il m'a suffi de leur demander une seule fois, ils ont tous immédiatement répondu oui avec enthousiasme. Puis tout s'est enchaîné à un rythme incroyable, ce qui prouve que le cinéma peut fonctionner quand la volonté est là.

« Cette histoire renferme exactement ce à quoi nous aspirons : le courage d'un individu à surmonter des obstacles qui semblent insurmontables » – tels sont les mots du président allemand (fictif) dans le film.
Cela a toujours été l'un des thèmes chers à Wolfgang : le combat d'un perdant, d'un type tout à fait ordinaire et malchanceux, contre la folie du monde. Ce qui arrive au héros de cette histoire pourrait arriver à n'importe lequel d'entre nous dans la dure réalité d'aujourd'hui.

C'est une lutte qui se déroule dans le contexte de la réunification allemande, à l'instar des précédents films de Becker, *La vie est un chantier* et *Good Bye Lenin!*
Pourtant, pendant le tournage de *Good Bye Lenin!*, aucun d'entre nous n'a songé une seule seconde à cette question Est/Ouest. Pour Wolfgang et moi, *Good Bye Lenin!* a toujours été un film sur les limites que serait prêt à repousser un fils pour sa mère ; le personnage principal aime tellement sa mère qu'il recrée pour elle un pays qui n'existe plus. Ce n'est qu'après la sortie en salles, lorsque le film est devenu un immense succès, que tout ce concept d'« Ostalgie » [la nostalgie de la RDA] a fait son apparition dans le cinéma et la télévision allemands. Nous créons notre propre vérité, que nous croyons ensuite vraie : *Le Héros de Berlin* raconte comment les médias numériques s'approprient les histoires personnelles des gens, les écrasant sans reprendre leur souffle ni s'arrêter une seconde pour vérifier les faits. Et plus le sujet fait parler de lui, plus ces histoires suscitent d'intérêt. Au début, ce n'est qu'un article de journal, puis c'est un talk-show télévisé, ensuite le président s'en mêle, et soudain, notre héros est censé prononcer un discours au Reichstag. Puis vient sa chute : il est écarté et les projecteurs se tournent rapidement vers la prochaine victime.

Becker a marqué l'industrie cinématographique allemande en contribuant à lancer la carrière d'acteurs tels que Daniel Brühl, Jürgen Vogel et Christiane Paul, qui faisaient tous partie de la distribution sensationnelle du film *Le Héros de Berlin*. Cette réunion à l'écran était-elle prévue dès le départ ?
Non, pas du tout. Dès le début du casting, nous étions d'accord sur le fait que Charly Hübner devait incarner notre personnage principal. Nous avions besoin de quelqu'un qui incarne pleinement cette chaleur humaine et ce côté terre-à-terre – et sur qui nous pourrions compter entièrement si Wolfgang venait à être trop malade pour travailler, de préférence quelqu'un ayant lui-même une expérience de la réalisation.

Il était également important pour nous d'avoir une forte présence féminine dans cette histoire par ailleurs assez dominée par les hommes. C'est pourquoi nous avons accordé beaucoup d'attention au choix de l'actrice qui incarnerait la fille de Paula et Micha. Nous étions ravis que Christiane Paul et Leonie Benesch acceptent immédiatement. Et le fait que Christiane et Wolfgang aient déjà travaillé ensemble sur *La vie est un chantier* était évidemment un atout.
Jürgen Vogel et Daniel Brühl étaient aussi un peu comme des enfants adoptifs, des membres de la famille, pour ainsi dire. Même si tout cela remonte à quelques décennies et que Daniel est depuis devenu une superstar internationale, nous n'avons pas eu à leur demander deux fois.

Avant son décès, Wolfgang Becker a pu visionner le premier montage du film, et il en était très satisfait. *Le Héros de Berlin* est un film typiquement Wolfgang Becker, voire l'incarnation même de son univers, qui fait rire, pleurer et réfléchir le public tout à la fois.
C'est ce qui fait la beauté des films de Wolfgang : alors même que l'on essuie ses larmes parce qu'il vient de se passer quelque chose de vraiment triste, on parvient à évacuer ces émotions par le rire – et c'est tellement libérateur, car cela nous rappelle à quel point la vie peut être dure. Mais, pour moi, ce film raconte l'histoire d'un homme qui n'est plus dans la fleur de l'âge et qui découvre que le véritable amour est encore possible – l'amour entre deux personnes liées par quelque chose qui transcende les apparences. C'est un moment tellement poignant quand Charly Hübner et Christiane Paul sont assis ensemble dans le restaurant japonais à la fin du film et qu'il pose sa tête sur son épaule.
Wolfgang avait tellement d'idées, d'opinions et de prises de position que ses films ne se contentaient jamais de raconter une simple histoire. Bien sûr, d'un côté, le film traite de la mythification de cette évasion massive et de la manière dont les médias modernes traitent leurs héros. D'un autre côté, cependant, il traite de la difficulté qu'ont aujourd'hui les adultes à trouver l'amour et à gérer toute cette situation. Wolfgang et moi nous étions toujours promis de tourner ensemble une histoire d'amour un jour – un film romantique pour adultes sans ces scènes de sexe ringardes du grand écran. Finalement, Wolfgang a réussi à réaliser cela.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Wolfgang Becker est né le 22 juin 1954 en Westphalie (Allemagne). Après le baccalauréat, il poursuit à l'université de Berlin des études de civilisation et d'histoire germaniques et américaines.
Puis il entre à l'Académie allemande du film et de la télévision (DFFB).

Son film de fin d'études, *Schmetterlinge (Papillons)*, attire l'attention sur lui : ce film qui adaptait une histoire de l'écrivain britannique Ian McEwan, obtient à Hollywood l'Oscar du meilleur film d'étudiant (Student Film Award),

à Locarno, le Léopard d'or, et à Saarbrücken, le prix du Ministre-Président de la Sarre au Festival Max Ophüls en 1988.

Pour la célèbre série télévisée allemande, *Tatort* (*Le Lieu du crime*), il réalise, en 1991, un épisode intitulé *Blutwurstwalzer* qui soulève l'enthousiasme. L'année suivante, il tourne pour la télévision Jeux d'enfant, un drame de l'enfance dont le succès amène sa sortie en salle.

En 1997, il participe, avec le producteur Stephan Arndt et le musicien et réalisateur Tom Tykwer, à la création d'une société de production : *X Film Creative Pool*. C'est au sein de cette société, qu'il réalise son film suivant, *La Vie est un chantier (Das Leben ist eine Baustelle)*. Le film connait un grand succès public.

Good Bye Lenin !, après avoir remporté un énorme succès en Allemagne, fait une belle carrière internationale et restera le film auquel on pensera lorsque sera évoquée la chute du mur de Berlin. Il participe également au tournage de certains épisodes de la série culte allemande *Inspecteur Derrick*.

Moi et Kaminski, sorti en 2015, est une adaptation du roman éponyme de Daniel Kehlmann, qui offre un regard satirique et humoristique sur le monde de l'art dans un road movie ponctué de moments gênants et de coups bas qui nous emmène à travers la moitié de l'Europe.

Wolfgang Becker achève le tournage de son dernier film, Le Héros de Berlin, adapté du roman de Maxim Leo, peu avant son décès, le 12 décembre 2024.

FIMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

2026	**Le Héros de Berlin**
2015	**Moi et Kaminski (Ich und Kaminski)**
2003	**Good Bye, Lenin!**
1997	**La vie est un chantier (Das Leben ist eine Baustelle)**
1992	**Jeux d'enfant (de) (Kinderspiele) - téléfilm**
1988	**Papillons (Schmetterlinge)**

LISTE ARTISTIQUE

Charly Hübner	Micha Hartung
Christiane Paul	Paula
Leon Ullrich	Alexander Landmann
Leonie Benesch	Natalie Hartung
Thorsten Merten	Harald Wischnewsky
Dirk Martens	Holger Röslein
Peter Kurth	Fritz Teubner
Daniel Brühl	Alex Allonge

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	**Wolfgang Becker**
Scénaristes	**Constantin Lieb**, **Wolfgang Becker**
D'après le livre de	**Maxim Leo**
Producteurs	**Stefan Arndt,** **Achim von Borries** **Julia Golembiowski**
Coproductrice	**Ivan Samokhvalov**,
Producteurs délégués	**Alexander Tsekalo**, **Markus Loges**
Directeur de la photographie	**Bernd Fischer**
Monteur	**Jörg Hauschild**
Chef Décorateur	**Claus-Jürgen Pfeiffer**
Décors	**Rebecca Hanke**, **Vanessa Locke**

Costumes	**Anne-Gret Oehme**
Maquillage	**Lena Lazzarotto, Jeanne Gröllmann**
Son	**Johannes Hampel, Kai Tebbel**
Musique	**Lorenz Dangel**
Casting	**Susa Marquardt**
Directeur de production	**Martin Hämer**
Société de production	**X Filme Creative Pool**
Sociétés de coproduction	**HR (Rédaction : Jörg Himstedt), Kalamata Film, Pergamon Film, Koryphäen Film**
Avec le soutien du	**Deutscher Filmförderfonds (DFFF), Filmförderanstalt (FFA), Kulturelle Filmförderung (BKM), Medienboard Berlin-Brandenburg, Mitteldeutsche Medienförderung**